



Paris 24 juillet 1914

990

Ma bien chère amie,
Ma lettre arrivera en même
temps que vous à Paris. Telle fut
vrai en esprit pour vous dire en
même temps qu'elle que vous te-
nez à mon cœur par les lettres
si plus intimes. J'ai attendu
pour vous écrire la veille de va-
tre arrivée dans la crainte que
vos gens ne fussent arrivés
à vous empêcher ma correspon-
dance au risque de l'égarer.

J'ai quitté Paris le 25 juin et
recommencé l'attente de vous à
Paris au 26 juillet après. Mais
il m'a fallu y revenir, par-
ce que j'ai décidé de rester à Paris
à des combinaisons politi-
ques concernant une forma-
tion nouvelle de groupes dont
quelques arrivées au travail-
lous n'auraient pas été fa-
ciles de me faire endosser la
responsabilité!

000 Vous n'êtes pas plus d'avis
régne je te suis moi-même
de notre situation politique
actuelle. La période que nous
traversons marque plus qu'au-
cune période antérieure un
péché de caractère et
des idées. Le culte de l'arrière
ne n'a jamais été pour
si bonnet, l'un de tendre à
éliminer, et ne fera que
je te crois en vain, tant que
les hautes sphères du pouvoir
n'auront pas été largement
nettoyées. Il fut un temps où
les vertus privées étaient
quelque chose de garanti
des publiques. Les uns en son-
nent l'un. Vos réflexions sur
le sujet de l'irréalisme et de l'irréalisme
sont de la pitte de Feyrart.
Combien de femmes peuvent
et surtout comme vous. Il y a
une une sur cent, sur mille.
Que je vous est un fait que

vous prouvera le peu d'orthodoxie morale des esprits au jour présent. Vous savez que j'ai de l'indignité à deux reprises l'offre qui m'était faite par M. Viviani d'accepter au parti social le drapeau de son ministère et j'ai dû pour ne pas être accusé de lui être personnellement hostile d'annoncer pour motif de mon refus le devoir strict qui m'était imposé comme président d'honneur du parti radical de me conformer au programme du Congrès de Pau. Vous de plus le système et de plus logique?

Or savez-vous ce que m'a valu un acte si correct et si simple? Une lettre, écrite le lendemain du jour où mon refus m'aurait été publié par les journaux, dont j'ai fait les quelques annotations.

A vous restez la preuve de votre vertu civique de France et

